

Du 12 au 18 février

Ce week end, 12 et 13 février a été exclusivement réservé à des travaux de rangements et de bricolage, le sol de l'atelier étant enfin sec.

Je passe l'après midi de samedi à aider Victor à se construire un placard. Avec les planches récupérées d'anciens placards dans les maisons précédentes, avec des murs qui ne sont ni d'aplomb, ni d'équerres, avec un outillage on ne peut plus élémentaires, avec des murs de terre séchées qui s'effritent et tombent en poussière rien qu'à la vue d'un clou ou d'une mèche de foreuse... je vous assure que le défi est de taille, et la surprise aussi quand on remarque en fin de journée que ça tient, que c'est solide et que Victor est HEUREUX !!! Il a 65 ans, et m'a affirmé que c'est la première fois de sa vie qu'il a une armoire et qu'on lui a demandé son avis pour le choix de ses rideaux ou le coloris des murs de sa chambre.



Le lendemain, on l'a vu radieux revenir du marché avec 2 petits coussins pour compléter son confort...

Devant l'aspect tordu de tous les bois avec lesquels je comptais construire les étagères du stock et de l'atelier, et le prix (ridicule) que me demande un soudeur pour construire la structure d'étagères solides, je commande ce travail et fais le plan des 3 meubles.

Lundi 14, premier atelier de couture pour moi cette année, je n'ai pas vraiment eu le temps de préparer mon programme, mais comme plusieurs mamans viennent d'accoucher ou attendent des bébés, je me plonge dans les modèles préparés par Françoise, et on réalise des petits cache coeur. 2 groupes de 3 Mamans se succèdent, et certaines commencent nettement à sortir du lot.

Mardi après-midi, visite de Amina et son mari, le couple Belge rencontré à Réméra, avec Eugénie, la personne Rwando-congolaise qui a fondé à Kigali une école de 150 élèves basée sur l'intégration d'enfants handicapés de tous type (ils ont une quinzaine d'enfants qui vont du sourd-muet à l'enfant autiste et ils obtiennent d'excellents résultats), Amina y est professeur.

Nous sommes très sensibles à cette initiative car nous voyons tout de suite les avantages que chaque association pourra gagner à travailler ensemble, une perspective s'ouvre pour l'avenir des enfants dans nos familles présentant un handicap, une possibilité dans quelques mois de pouvoir participer à la confection des uniformes scolaires, et des tuyaux divers pour nos collectes de fonds en Belgique... une fois encore, l'union fait la force!

Le jeudi matin, une candidate professeur de couture vient se présenter, et je réalise que les techniques et méthodes de confection n'ont RIEN à voir avec ce que nous pratiquons. Avant tout, ici, pas de patrons, on dessine sur le tissu un modèle basé sur les mesures du bénéficiaire, pas de craies tailleur, on utilise des craies de tableau noir...(bonjour la précision...) et avant tout, notre professeur, qui réalise par ailleurs de très beaux vêtements, n'a jamais cousu sur une machine électrique et je devrai commencer par devoir lui apprendre le maniement de toutes nos machines de différentes marque.

L'après-midi, réunion des Mamans chez Apécos pour relancer notre projet très important et malmené par le Covid, les AGR.

Petit rappel, il s'agit de les aider à lancer une petite Activité Génératrice de Revenus que nous finançons par un micro-crédit sans intérêts, et que nous suivons pas à pas depuis sa création jusqu'à son aboutissement.

C'est Esperance, qui sera chargée de ce projet, de A à Z, libérant Francine de ce travail très absorbant.

La plupart sont déjà arrivées avec un petit avant projet sur papier, et il va falloir tous les examiner dans les jours qui viennent.

La réunion vient à peine de commencer que les ouvriers qui viennent construire les structures de meubles métalliques pour nos étagères, se mettent à disquer, souder, dans un tintamarre infernal, dans la pelouse à 15 mètres de nous.



J'ai tellement insisté que je ne leur confiais la commande que si ils la réalisaient dans les plus brefs délais, que je ne peux pas leur demander de postposer le travail : c'est donc avec des têtes prêtes à exploser que nous termineront cette journée harassante, mais avec 3 structures de meubles très bien réalisées.

Le Vendredi, virée en ville avec Francine et Esperance, ou nous devons choisir les meubles de bureau et faire quelques courses de toutes ces choses introuvables dans notre quartier : des denrées telles que du pain ou du lait sans lactose, un plateau ou une planche à découper, certaines choses par contre sont introuvables et inexistantes au Rwanda, telle par exemple de la toile cirée dont je voulais recouvrir les tables de machines à coudre.

A notre retour vers 4 heure, les structures métalliques de nos meubles trônent, peintes à l'anti-rouille au milieu du jardin.



Les cours d'anglais continuent avec Claire